

Article

« Culture en déplacement »

Marie Labrecque

Entre les lignes : le plaisir de lire au Québec, vol. 6, n° 2, 2010, p. 21.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/62136ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Culture en déplacement

Romancier, professeur de littérature, s'intéressant depuis deux décennies aux nouvelles formes de fiction qui se sont développées sur Internet, **Bertrand Gervais** est bien placé pour observer l'évolution du livre. / MARIE LABRECQUE

« Je pense que de plus en plus, les projets vont être hybrides – moitié roman, moitié œuvre Web », raconte Bertrand Gervais. L'auteur dirige Figura, le Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire de l'Université du Québec à Montréal, ainsi que NT2, un laboratoire de recherche sur les œuvres hypermédiatiques (ces formes artistiques présentes sur la Toile qui impliquent une interactivité entre textes, images ou éléments sonores).

Sa pratique d'écrivain est elle-même touchée par cette mutation technologique. Il a commencé à intégrer beaucoup plus d'images dans ses romans. Et il a complété sa fiction en ligne, en mettant sur Internet le blogue imaginaire de l'un des personnages de sa trilogie « L'île des pas perdus » – qu'il vient de boucler avec la publication de *La mort de J. R. Berger*. L'une de ses prochaines productions pourrait bien être une œuvre hypermédiatique, développée directement – et uniquement accessible – sur la Toile.

Avec l'arrivée du livre numérique, Bertrand Gervais constate que c'est la base même de l'activité de lecture – la manipulation de l'objet – qui se modifie. Et que l'œuvre numérique permet d'échapper à la contrainte fondamentale du livre papier : la linéarité. « Déjà là, la façon de concevoir le livre en fonction du média numérique est complètement différente. »

L'écrivain pose l'hypothèse que ce changement de support ne serait pas anodin. « J'ai tendance à penser que le fait de passer d'une page papier à une page-écran change fondamentalement la lecture. Même les opérations complexes d'interprétation sont transformées. Par exemple, en ce moment, le type d'analyse qu'on a longtemps fait en littérature – aller en profondeur dans le texte, chercher ce qui est en dessous – semble complètement périmé. Maintenant, la relation ne se fait plus entre un texte et ses soubassements, mais avec d'autres textes. » Globalement, la façon même d'écrire devrait se modifier. « On est au début d'une transition. À partir du moment où les possibilités du média changent, les attentes du lecteur changent aussi. Et le livre va continuer à se transformer.



PHOTO : MARTINE DOYON

« Les habitudes et les mentalités, note-t-il, sont déjà en train de bouger. Ce que le numérique permet, c'est d'avoir un accès "gratuit" à la culture. Auparavant, un livre pouvait n'être disponible qu'à un seul exemplaire dans une bibliothèque, alors qu'aujourd'hui, il se voit totalement multiplié s'il est numérisé sur Internet. L'accès au savoir est beaucoup plus libre. »

CHANGEMENT D'ESPRIT

Devant cette révolution numérique qui en inquiète plusieurs, l'auteur se dit « optimiste, mais critique ». « On va y perdre quelque chose, mais y gagner aussi. C'est un déplacement. » Ainsi, la nouvelle génération d'étudiants qu'il voit entrer à l'université – ceux qui sont nés avec une souris plutôt qu'avec un livre entre les mains – possèdent peut-être une culture littéraire moins approfondie, mais ils peuvent tracer des liens avec d'autres médias. « Leur esprit est fait différemment; ils s'intéressent à l'interdisciplinarité. »

S'il est encore impossible de prédire de quoi demain sera fait, il reste qu'« une nouvelle culture est en train d'apparaître. Les nouveaux moyens sont en voie de métamorphoser non seulement la manière dont on a accès à l'information, mais aussi notre façon de vivre. Le 21^e siècle ne ressemblera pas du tout au 20^e. Plutôt que de refuser le changement et de se mettre la tête dans le sable, il est important de comprendre ce qui est en train de se passer. » ✦

RÉCEMMENT PARU



LA MORT DE
J. R. BERGER
Bertrand Gervais
XYZ, 2009

Références : www.figura.uqam.ca /
www.labo-nt2.uqam.ca